

Le renforcement des capacités des leaders communautaires sur la communication des risques et l'engagement communautaire dans une approche Une Seule Santé

Guide du facilitateur

Table des matières

Acronymes	ii
À propos de ce module de formation	1
Module 1 : Introduction	5
Session 1.1 : Ouverture, présentation des participants, et vue d'ensemble de la formation	6
Session 1.2 : Règles de base, rôles et pré-test	7
Module 2 : Aperçu de Une Seule Santé et des zoonoses prioritaires	9
Session 2.1 : Poser les bases : Les zoonoses et l'approche Une Seule Santé	10
Session 2.2 : Zoonoses prioritaires – mode de transmission, symptômes et conduites à tenir	11
Session 2.3 : Clôture de la journée	26
Module 3 : Communication des risques et engagement communautaire	27
Session 3.1 : Définir la CREC	28
Session 3.2 : Importance de la CREC en période d'urgence sanitaire	29
Session 3.3 : Rôles et responsabilités dans la communication des risques	30
Session 3.4 : La mobilisation communautaire et mobilisation communautaire inclusive	31
Session 3.5 : Vue d'ensemble : Définir, évaluer et répondre aux rumeurs, définition, types et causes des rumeurs	33
Module 4 : Genre, Équité, et Inclusion Social	36
Session 4.1: Termes et concepts principaux liés au genre	37
Session 4.2: L'Importance de la dimension de genre et son impact aux urgences sanitaires	38
Module 5 : Réflexion et Clôture	42
Session 5.1: Vue d'ensemble et jeu de réflexion	43
Session 5.2: Évaluation post-test de l'atelier et clôture	43

Acronymes

CREC	Communication des risques et engagement communautaire
FDF	Formation des formateurs
USS	Une Seule Santé
MZP	Maladie zoonotique prioritaire
FVR	Fièvre de la vallée du Rift
CSC	Changement social et de comportement
CDC	Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (agence fédérale des États-Unis)

À propos de ce module de formation

Aperçu de la formation

La formation sur la Communication des risques et l'engagement communautaire (CREC) dans une approche Une Seule Santé (USS) vise à renforcer la capacité des leaders communautaires engagés dans la sensibilisation de leurs communautés aux risques sanitaires, notamment aux maladies zoonotiques en Guinée.

Cette formation est conçue pour fournir aux participants les connaissances, les compétences et les outils nécessaires pour sensibiliser efficacement leurs communautés aux risques sanitaires. Le contenu permettra aux participants non seulement de renforcer leurs compétences en matière de communication des risques et engagement communautaire, mais aussi de comprendre et d'aborder les questions liées à la santé publique, à la prévention des maladies zoonotiques, et à l'importance de la dimension de genre, afin de contribuer efficacement à la prévention et à la gestion des urgences sanitaires.

Public visé

La formation sur la CREC dans une approche USS s'adresse à tous les dirigeants communautaires qui devraient être impliqués :

- Leaders religieux (chrétiens et musulmans)
- Élus locaux tel que les maires de commune (délégations spéciales), les chefs de quartiers et secteurs)
- Leaders des groupements agricoles, tel que ceux qui dirigent des coopératives agricoles ou des marchés
- Responsables de la santé et de l'éducation, tels que ceux qui dirigent des initiatives et des services de santé majeurs au niveau communautaire ou les éducateurs qui jouent un rôle crucial dans l'éducation communautaire
- Responsables de groupes de femmes et de jeunes : dont la direction d'associations ou de groupes locaux de femmes axés sur l'autonomisation, le développement économique et le bien-être social, ou d'une organisation de jeunes répondant aux besoins et aux intérêts des jeunes de la communauté.

Aperçu du guide du facilitateur

Ce guide de facilitateur, ainsi que tous les documents d'accompagnement, sont conçus pour guider une approche structurée des formations sur la CREC dans une approche USS. Il fournit aux facilitateurs les connaissances et les outils nécessaires pour faciliter la formation de manière efficace, tout en s'assurant que les objectifs de la formation sont pleinement atteints. Le guide met également l'accent sur des méthodes interactives pour encourager la participation active des participants. Le guide comprend :

- Objectifs d'apprentissage : un aperçu clair des connaissances et des compétences que les participants acquerront.
- Préparatifs : ce que les facilitateurs doivent faire pour préparer une formation réussie.
- Modules de formation : des instructions détaillées, étape par étape, pour faciliter chaque session, y compris des activités, des discussions et des ressources telles que des activités de travail en groupe.
- Programme des sessions, qui peut être ajusté selon les besoins des participants tout en respectant les objectifs principaux de la formation.

Flexibilité et objectifs clés de la formation

Ce guide offre aux formateurs une flexibilité considérable quant à la gestion du temps et de la durée des sessions de formation. Les formateurs peuvent ajuster le nombre de jours, la durée des modules et des sessions en fonction des besoins spécifiques des participants, tout en respectant les objectifs clés du curriculum. Les quatre objectifs principaux à atteindre mentionnés en bas sous la section « Objectifs d'apprentissage ». Les quatre objectifs principaux à atteindre mentionnés en bas sous la section « Objectifs d'apprentissage » « Comment utiliser ce guide ? »

Pour utiliser efficacement ce guide de formation, ces derniers doivent commencer par passer en revue l'ensemble du guide, y compris les objectifs de formation et les plans de session, afin de se familiariser avec le contenu et le déroulement de la formation. Le guide met l'accent sur les méthodologies interactives afin d'impliquer activement les participants, d'encourager les discussions et de faciliter une compréhension plus profonde des questions de genre dans la CREC.

Préparation (avant la formation)

- Réviser le contenu : familiarisez-vous avec les objectifs, les modules et les ressources de la formation.
- Adaptez-vous à votre public : tenez compte des connaissances des participants et adaptez votre approche en conséquence. Ce guide reconnaît que les participants peuvent avoir une connaissance préalable limitée des concepts de CREC. Préparez-vous à combler cette lacune par des explications et des exemples clairs.
- Préparez l'espace de formation : veillez à ce que la salle soit aménagée pour un apprentissage interactif, avec des sièges confortables, un projecteur/écran (si nécessaire) et des tableaux à feuilles mobiles ou des tableaux blancs.
- Rassemblez le matériel : préparez des copies des documents à distribuer, des supports de présentation, des marqueurs, des badges et tout autre matériel nécessaire, comme indiqué ci-dessous.

Pendant la formation

- Présentez les modules de formation : suivez les instructions étape par étape fournies pour chaque module, en incorporant les activités, les discussions et les ressources indiquées.

- Utilisez des activités énergisantes : incorporez des activités courtes et stimulantes tout au long de la formation pour maintenir la concentration et l'engagement. En voici quelques exemples :
- Questionnaire rapide : demandez aux participants de se lever, puis posez une question en rapport avec le sujet traité et demandez-leur de répondre par des signes de la main (pouces levés/baissés, choix A/B/C).
- Activité de mouvement : dirigez les participants à travers une activité de mouvement simple, comme « Jacques a dit », des étirements/du yoga, ou une courte pause dansante, afin de maintenir le niveau d'énergie élevé.

Objectifs d'apprentissage

A l'issue de cette formation, les participants seront en mesure de :

- Justifier l'importance de l'approche USS et de la CREC pour la prévention et la lutte contre les épidémies et les urgences sanitaires.
- Décrire les maladies zoonotiques prioritaires (MZIP) en Guinée et leur impact sur la santé publique au niveau communautaire.
- Expliquer les approches, les outils de CREC pour sensibiliser et mobiliser leur communauté dans la prévention des urgences sanitaires.
- Reconnaître l'importance de la dimension de genre dans la CREC et l'approche USS et son impact aux urgences sanitaires.

Fournitures

- Projecteur et écran
- Ordinateur portable
- Stylos, papiers, et blocs-notes
- Tableaux à feuilles mobiles (flip charts) et marqueurs
- Documents imprimés (guides, supports de formation, etc.)
- Kits de formation (incluant brochures, affiches, etc.)
- Masques et désinfectant pour les mains (selon les consignes sanitaires)
- Impressions : agendas, ressources...

Préparation avant la formation

Un mois avant

- Finaliser et imprimer tous les supports de formation
- Identifier et inviter les participants, s'assurer de leur disponibilité
- Réserver la salle de formation et les équipements nécessaires
- Préparer un agenda détaillé de la formation en répartissant les sessions entre les formateurs
- Lire/réviser l'ensemble du programme (guide de facilitateur, PPTs, annexes, guide du participant, etc.)

- Envoyer les invitations et le programme aux participants

Une semaine avant

- Vérifier que tous les supports de formation sont prêts et complets
- Confirmer la participation des leaders communautaires
- Tester le matériel (projecteur, sonorisation, etc.)
- Organiser la logistique : collations et repas
- Préparer les kits de formation pour chaque participant
- Mettre le pré-test et post-test sur une formulaire Google et le tester

Un jour avant

- Aménager la salle de formation (agencement des tables et chaises)
- Installer les équipements (projecteur, ordinateur, etc.)
- Placer les documents et kits de formation sur chaque table
- Faire un dernier rappel aux participants
- S'assurer que tout est en place pour un déroulement fluide de la formation

Module 1 : Introduction

Module 1 : Objectifs

À la fin du module, les participants devraient être en mesure de :

- Avoir une idée sur les autres participants et leurs institutions
- Connaître l'objectif de la formation
- Préciser les attentes pour la formation
- Se mettre d'accord sur les règles de base pour la formation
- Évaluer le niveau de connaissances à l'aide d'un pré-test afin d'identifier les objectifs d'apprentissage personnels pour l'atelier

Module 1 : Liste de contrôle

Disposez les chaises et les tables de manière qu'elles puissent accueillir confortablement le nombre prévu de participants et faciliter la discussion entre les participants. La forme en U est préférable si l'espace le permet.

Installez deux tableaux à feuilles mobiles avec des marqueurs et disposez du ruban adhésif et des marqueurs à portée de main.

Installez un ordinateur portable, des diapositives et un projecteur.

Préparez suffisamment d'exemplaires des documents imprimés pour ce module à l'avance, tous les documents relatifs à chaque module se trouve dans la section annexes.

Assurez-vous d'avoir une minuterie sur votre téléphone ou une montre.

Session 1.1 : Ouverture, présentation des participants, et vue d'ensemble de la formation

Matériel

- **Document 1** : *Programme* de formation (la durée pour la formation peut varier selon les ressources de votre institution)
- Tableau à feuilles mobiles préparé à l'avance avec les objectifs d'apprentissage (si vous n'utilisez pas de diapositives)
- Tableau à feuilles mobiles vierge, ruban adhésif et marqueurs
- Projecteur, ordinateur portable, rallonge et diapositives de présentation
- Minuterie ou montre.

Instructions/Étapes

Accueil en plénière

- Souhaitez la bienvenue à toutes et à tous.
- Faites une autoprésentation des facilitateurs.
- Expliquez que nous aurons une activité pour présenter tout le monde.

Activité : La chaîne de présentation

- Le premier participant se présente en donnant son nom, prénom et institution.
- Le participant suivant se présente, puis répète les informations du participant précédent, et ainsi de suite.
- Chaque participant doit se rappeler et énoncer les informations de la personne qui s'est présenté avant lui.
- Prévoyez 1 minute par participant.

Objectifs et agenda

- Présentez les objectifs d'apprentissage ci-dessous : à la fin de notre temps ensemble, vous devriez être en mesure de :
- Justifier l'importance de l'approche USS et de la CREC pour la prévention et la lutte contre les épidémies et les urgences sanitaires.
- Décrire les MZP en Guinée et leur impact sur la santé publique au niveau communautaire.
- Expliquer les approches et les outils de CREC pour sensibiliser et mobiliser leur communauté dans la prévention des urgences sanitaires.
- Reconnaître l'importance de la dimension de genre dans la CREC et l'approche USS et son impact aux urgences sanitaires.
- Présentez l'agenda de la formation de deux jours que chacun aurait dû recevoir lors de l'inscription et expliquez :
- Tout le monde devrait avoir reçu un programme de formation.

- Cela permet d’avoir une vue d’ensemble claire des objectifs d’apprentissage pour chaque module que nous couvrirons pendant notre temps ensemble. Vous pouvez voir que nous avons beaucoup à couvrir et pour respecter le temps de chacun, nous ne passerons pas cela en revue ensemble.
- Demandez au groupe s’il y a des questions et clarifiez-les si nécessaire.

Session 1.2 : Règles de base, rôles et pré-test

Matériel

- **Document 2** : *Questionnaire pré-test*
- Tableau à feuilles mobiles, marqueurs et ruban de masquage
- Projecteur, ordinateur portable, rallonge et diapositives de présentation
- Minuterie ou montre

Instructions/Étapes

Discussion plénière

Établir les normes pour la formation :

- Cette formation est conçue pour être interactive. Tout le monde participera, et nous espérons que tous apprendront les uns des autres.
- Expliquez que nous allons définir des règles de base pour que le temps que nous passons ensemble soit un environnement d’apprentissage amusant et productif.
- Demandez au groupe quelles règles pensent-ils nécessaires à établir pour cette formation comme normes/règles :
- Pour les normes pertinentes pour lesquelles tout le monde est d’accord, notez-les sur le à feuilles mobiles.
- Lorsque les participants n'ont plus de suggestions/idées, passez en revue la liste figurant sur la Lorsque diapositive PPT pour vous assurer qu'il n'y a rien d'autre à ajouter à leur liste.
- Lisez les normes de la formation finalisées.
- Définissez les rôles : les participant vont designer un/une Chef(fe) de village, un rapporteur et un gardien de temps :
 - Chef de village : veillera au respect des règles et à la discipline. Il ou elle est responsable de faciliter les échanges entre les participants, de s'assurer que chacun a l'occasion de s'exprimer et de maintenir un environnement respectueux et collaboratif.
- Deux rapporteurs par jour : Ils/elles sont chargé (e)s de prendre des notes précises sur les points discutés, les décisions prises et les recommandations émises au cours de la session, et de faire un rapport final de la journée. Le rapporteur doit être attentif aux détails et capable de synthétiser les informations de manière claire et concise.
- Gardien de temps : est responsable de s'assurer que la session et les pauses respectent le calendrier prévu.

- Rappelez à tous les participants de bien remplir la liste des contacts pour l'inscription avec leurs coordonnées tels que leur nom complet, leur adresse électronique et leur numéro de téléphone.

Examinez toute autre question administrative, si nécessaire, afin que le groupe soit à l'aise et bien installé.

- *Exemples* : toilettes, pauses et déjeuner ; transport ; forfait perdiems et à qui s'adresser pour la logistique de l'atelier.

Expliquez que nous allons ensuite faire un pré-test :

- Ne vous inquiétez pas de connaître toutes les réponses ou seulement certaines réponses.
 - L'objectif de ce test est de vous permettre de réfléchir à vos expériences, connaissances, compétences et besoins en matière de zoonose et de communication des risques.
- Le pré-test nous permet de voir où nous devrions concentrer notre temps ensemble et de suivre tout changement dans les connaissances ou l'apprentissage résultant de la formation.
- Nous sommes tous ici pour apprendre, et vous aurez la possibilité de passer le même test à la fin de la formation.

Activité : pré-test

- Donnez aux participants le choix d'accéder au pré-test en ligne (Formulaire Google) ou d'utiliser une copie papier/dur (voir annexe X).
- Affichez les instructions :
 - Lorsque vous passez votre test, n'écrivez pas votre nom.
 - Vous aurez 30 minutes pour terminer le test.
- Chronométrez le groupe pendant 30 minutes.
- Rassemblez les documents et passez au module suivant.

Remarque au facilitateur : pour les copies papier du pré-test remplies par les participants, les facilitateurs devront saisir les données dans un formulaire Google et les soumettre en ligne.

Module 2 : Aperçu de l'approche Une Seule Santé et des zoonoses prioritaires

Module 2 : Objectifs

À la fin du module, les participants devraient être en mesure de :

- Définir une zoonose et l'approche Une Seule Santé
- Rappeler des huit MZP en Guinée
- Expliquer le mode de transmission, les symptômes et les conduites à tenir pour les MZP en Guinée.

Module 2 : Liste de contrôle

- Document 3 : une copie d'un exemple de matériel de communication spécifique à Breakthrough ACTION pour les MZP : mode de transmission, symptômes et conduites à tenir (Cas de fièvre de Lassa par exemple)
- Préparez des tableaux à feuilles mobiles à l'avance si vous n'utilisez pas de diapositives
- Minuterie ou montre
- Ordinateur portable, projecteur et diapositives

Session 2.1 : Poser les bases : Les zoonoses et l'approche Une Seule Santé

Matériel

- Tableau à feuilles mobiles préparé avec la liste des zoonoses prioritaires, la définition de l'approche Une Seule Santé et les objectifs si vous n'utilisez pas de diapositives
- Projecteur, ordinateur portable, rallonge et diapositives de présentation
- Minuterie ou montre

Instructions/Étapes

Discussion plénière sur les zoonoses

- Demandez : qui peut expliquer ce qu'il entend par le terme « maladie zoonotique » ?
- Prenez quelques réponses.
- Remerciez-les pour leur réponse, utilisez les diapositives et expliquez :
 - Une maladie zoonotique est une maladie infectieuse qui passe des animaux aux humains, par contact direct ou via des aliments, de l'eau ou l'environnement.
- Lister les zoonoses prioritaires en Guinée qui causent des préjudices pour les individus et les communautés.
 - Présentez les zoonoses prioritaires identifiées en Guinée :
 - La rage
 - L'anthrax/ le charbon
 - La brucellose
 - La grippe aviaire
 - La dengue
 - La fièvre jaune
 - La fièvre de Lassa
 - La maladie à virus Ebola
 - Autres fièvres hémorragiques (tel qu'Ébola et La fièvre de la vallée du Rift)
- Ajoutez que les détails spécifiques concernant le mode de transmission, les symptômes, et les mesures de prévention et de contrôle pour chaque maladie seront expliqués plus en détail dans les sections ultérieures du module.

Discussion plénière sur l'approche Une Seule Santé

- Demandez : Quelqu'un sait comment on appelle ce concept d'interdépendance entre la santé des animaux, des personnes et de l'environnement ?
- Prenez quelques réponses et résumez avec les points ci-dessous :

- « Un monde, Une Seule Santé » est possible si on agit tous ensemble. Ce concept est pleinement en train de prendre forme et fond en République de Guinée avec l'implication des ministères de la santé, de l'environnement, de l'élevage et des autres secteurs de soutien.
- Les autorités ont pris l'engagement politique de mettre en place une plateforme nationale qui servira de cadre à la collaboration, à l'échange d'informations et à la concertation entre les différents secteurs afin de détecter, notifier et signaler les éventuels cas de maladies infectieuses
- La plateforme existante a déjà été mise en place au niveau régional et préfectoral et toutes ces plateformes sont déterminées à protéger la santé de la population et participer à la préparation et la gestion locale des cas de maladies à potentiel épidémique ou d'origine animale.
- Expliquer l'approche Une Seule Santé
- Le CDC américain la définit comme une approche de la santé qui :
- Est collaborative, multisectorielle et transdisciplinaire à travers les personnes qui protègent la santé humaine, animale et environnementale et les autres partenaires
- A pour objectif d'obtenir des résultats optimaux en matière de santé en reconnaissant l'interconnexion entre les personnes, les animaux, les plantes et leur environnement commun.
- Les objectifs d'une approche et d'un cadre Une Seule Santé sont les suivants :
- Renforcer les relations de collaboration et la communication entre les partenaires de la santé humaine, de la santé animale et de la santé environnementale.
- Coordonner les activités de surveillance des maladies entre les secteurs.
- Développer des interventions de communication qui renforcent les principaux comportements de prévention dans tous les secteurs.
- Demandez : quelqu'un a-t-il des questions sur la définition d'une zoonose ou sur le concept de l'approche Une Seule Santé avant de passer à autre chose ?
- Clarifiez si nécessaire et poursuivez jusqu'à la prochaine session.

Session 2.2 : Zoonoses prioritaires – mode de transmission, symptômes et conduites à tenir

Matériel

- Notes autocollantes
- Tableau à feuilles mobiles, marqueurs et ruban de masquage Projecteur, ordinateur portable, rallonge et diapositives de présentation si vous utilisez
- Minuterie ou montre

Instructions/Étapes

Discussion plénière :

- Expliquez les points suivants :

- Au cours de cette session, nous allons explorer le monde des zoonoses pour identifier les lacunes dans nos connaissances sur certaines zoonoses prioritaires, leurs modes de transmission, leurs symptômes et les mesures à prendre.
- Nous mettrons l'accent en particulier sur les MZP dans notre pays que nous venons de passer en revue lors de la dernière session.
- Commencez à parcourir les zoonoses prioritaires une par une.

La rage (d'origine canine) : aperçu

Définissez la maladie : la rage est une zoonose virale à prévention vaccinale qui touche le système nerveux central. Les chiens sont à l'origine de la transmission du virus dans 99 % des cas de rage humaine. Les enfants âgés de 5 à 14 ans sont des victimes fréquentes. Le virus de la rage infecte les mammifères, y compris les chiens, les chats, le bétail et les animaux sauvages.

Contexte local/en Guinée : la rage est endémique en Guinée ; les populations urbaines et rurales sont à risque et les enfants sont les plus vulnérables. Les chiens et les chats errants sont les principaux porteurs du virus.

Expliquez comment la maladie peut être contractée : la rage se transmet à l'être humain et à l'animal par la salive, et elle est généralement contractée par :

- Les morsures d'animaux enragés.
- Les égratignures ou le contact direct avec les muqueuses (par exemple, avec les yeux, avec la bouche ou avec une plaie ouverte).

Décrivez les symptômes :

PREMIERS SYMPTOMES ASPÉCIFIQUES	LA PHASE SYMPTOMATIQUE	CAS MORTELS
• Fièvre • Douleurs ou fourmillements • Démangeaisons ou sensations de brûlure inexpliqués à l'endroit de la blessure	• Anxiété et agitation • Difficulté à avaler (dysphagie) • Spasme involontaire des muscles du cou et du diaphragme à la vue de l'eau (hydrophobie)	• Inflammation du cerveau et de la moelle épinière • Entrée rapide dans le coma • Décès, généralement dans les heures ou jours qui suivent l'apparition des symptômes

Message important : la période d'incubation de la rage est habituellement de deux à trois mois, mais peut aller de moins d'une semaine à un an, en fonction de facteurs tels que le site de pénétration du virus et la charge virale. Dès lors que les symptômes cliniques apparaissent, la rage est mortelle dans pratiquement 100 % des cas.

Présentez les mesures de prévention :

- Vaccination : vaccinez les humains et les animaux contre la rage.
- Prévention des morsures : évitez les morsures d'animaux en prenant des précautions telles que ne pas approcher ou manipuler des animaux inconnus ou errants.

Aperçu de l'anthrax/charbon

Définissez la maladie : l'anthrax, également connu sous le nom de charbon est une maladie zoonotique aiguë qui peut affecter les animaux herbivores et, dans certains cas, les humains. Elle est causée par la bactérie *Bacillus anthracis*, qui forme des spores résistantes dans le sol et peut survivre pendant de longues périodes dans l'environnement.

Contexte local/en Guinée : en Guinée, la maladie du charbon touche principalement les animaux comme les vaches, les porcs et les chèvres, elle peut également infecter les humains. La prévalence de l'anthrax en Guinée est notable avec un taux de mortalité atteignant 71 %.

Expliquez comment la maladie peut être contractée

Transmission animale-humaine :

- Contact direct : les humains peuvent contracter l'anthrax en entrant en contact direct avec les tissus ou les fluides corporels d'animaux infectés ou morts, notamment lors de l'abattage, de la manipulation ou de la préparation de viande.
- Inhalation de spores : la forme pulmonaire (inhalation) de l'anthrax peut survenir si des spores de *Bacillus anthracis* sont inhalées. Cette forme est particulièrement grave.

Transmission environnementale :

- Contamination du sol : les spores peuvent rester dans le sol pendant de longues périodes et contaminer les pâturages. Les animaux qui ingèrent ces spores en broutant peuvent être infectés.

Transmission alimentaire :

- Viande contaminée : la consommation de viande d'animaux infectés qui n'a pas été correctement cuite ou traitée peut transmettre la maladie aux humains.

Transmission par contact avec la peau :

- Infection cutanée : la forme cutanée de l'anthrax peut se développer lorsqu'une personne a des lésions cutanées ou des abrasions en contact avec des spores de *Bacillus anthracis*.

Décrivez les symptômes :

FORME CUTANÉE	FORME GASTRO-INTESTINALE	FORME PULMONAIRE	FORME INJECTABLE (RARE)
• Lésions cutanées : apparition de papules qui évoluent en ulcères avec un noyau noir (escarre). Les lésions sont généralement indolores. • Symptômes systémiques : fièvre, douleurs	• Symptômes digestifs : nausées, vomissements, douleurs abdominales, et diarrhée sanguinolente. • Complications : inflammation sévère de l'intestin et des lésions.	• Symptômes Initiaux : fièvre, toux, douleurs thoraciques, et dyspnée. • Symptômes avancés : œdème pulmonaire, choc, et pneumonie sévère. Cette forme est souvent	• Apparition de lésions cutanées similaires à celles de la forme cutanée mais souvent plus graves et associées à des infections systémiques

musculaires, et malaise.		mortelle sans traitement rapide.	
-----------------------------	--	-------------------------------------	--

Message important : la période d'incubation entre le moment de la contamination jusqu'aux premiers symptômes de la maladie varie généralement entre 1 et 7 jours, sachant que les périodes d'incubation diffèrent légèrement suivant les quatre formes de charbon.

Présentez les mesures de prévention :

Vaccination

- Pour les animaux : vaccinez les animaux herbivores, surtout dans les zones à risque ou les exploitations où des cas d'anthrax sont connus.
- Pour les humains : vaccination recommandée pour les personnes à risque élevé, comme les travailleurs du secteur vétérinaire, les employés d'abattoirs, et ceux travaillant avec des produits d'origine animale.

Mesures de protection personnelle :

- Équipements de protection : portez des gants, des masques, et des vêtements de protection lors de la manipulation des animaux infectés ou de produits animaux potentiellement contaminés.
- Hygiène : lavez-vous soigneusement les mains après tout contact avec des animaux ou des produits animaux.

Gestion des animaux infectés :

- Isolement et Élimination : Isolez les animaux malades et éliminez correctement les carcasses en les incinérant ou en les enterrant profondément pour éviter la contamination du sol.
- Désinfection : Utilisez des désinfectants efficaces pour traiter les zones contaminées.

Surveillance et contrôle :

- Surveillance des épidémies : suivez les alertes sanitaires et les rapports d'épidémies locales pour mettre en place des mesures de prévention appropriées.
 - Contrôles : mettez en œuvre des contrôles vétérinaires réguliers pour détecter et traiter rapidement les cas d'anthrax chez les animaux.

Aperçu de la Brucellose :

Définissez la maladie : la brucellose est une infection bactérienne causée par des bactéries du genre *Brucella*. Elle affecte principalement les animaux domestiques et peut également être transmise aux humains (connue également sous le nom de fièvre de Malte ou fièvre ondulante). La brucellose provoque une infection chronique chez les animaux et peut entraîner des symptômes variés chez les humains.

Contexte local/en Guinée :

La brucellose est une maladie zoonotique encore peu connue en Guinée, mais elle constitue un problème de santé publique et vétérinaire majeur. Affectant principalement les bovins, les porcs, les chèvres et les moutons, la brucellose touche particulièrement les bovins dans le pays. Les préfectures de l'Ouest, telles que Kindia, Gaoual et Forécariah-Boffa, sont les plus affectées.

Expliquez comment la maladie peut être contractée :

Transmission animale-humaine :

- Contact direct : les humains peuvent contracter la brucellose en entrant en contact direct avec des animaux infectés, notamment lors de la manipulation ou de l'abattage d'animaux malades.
- Exposition aux fluides corporels : la bactérie peut être transmise par contact avec les fluides corporels (sang, lait, urine, sécrétions génitales) des animaux infectés.

Transmission alimentaire :

- Lait et produits laitiers non pasteurisés : la consommation de lait ou de produits laitiers non pasteurisés provenant d'animaux infectés est une voie fréquente de transmission chez les humains.
- Viande mal cuite : la viande provenant d'animaux infectés, si elle est insuffisamment cuite, peut également transmettre la maladie.

Transmission par inhalation :

- Aérosols : dans certaines conditions, les particules aérosolisées contenant des bactéries peuvent être inhalées, ce qui peut également entraîner une infection

Décrivez les symptômes :

CHEZ LES ANIMAUX	CHEZ LES HUMAINS
• Fausse couche (avortements) : les femelles enceintes peuvent avorter ou donner naissance à des petits morts. • Infertilité : les mâles peuvent souffrir de problèmes de fertilité et d'orchite (inflammation des testicules). • Symptômes généraux : fièvre, perte d'appétit, et réduction de la production de lait chez les animaux laitiers.	• Symptômes généraux : fièvre ondulante (fièvre qui fluctue), frissons, sueurs, fatigue, douleurs musculaires et articulaires. • Symptômes abdominaux : douleurs abdominales, nausées, vomissements. • Symptômes chroniques : fatigue persistante, douleurs chroniques, et symptômes respiratoires dans les cas graves. • Complications : infections des os (ostéomyélite), des articulations (arthrite), et des organes internes comme le foie et la rate.

Message important : chez de nombreux patients, les symptômes sont légers et, par conséquent, le diagnostic de brucellose peut ne pas être envisagé. La période d'incubation de la maladie peut être très variable, allant de 1 semaine à 2 mois, mais elle est généralement de 2 à 4 semaines.

Présentez les mesures de prévention :

Contrôle des animaux :

- Vaccination : vaccinez les animaux susceptibles de contracter la brucellose, comme les bovins, les ovins et les caprins.
- Surveillance vétérinaire : effectuez des tests de dépistage réguliers et mettez en œuvre des mesures de contrôle pour détecter et isoler les animaux infectés.

Sécurité alimentaire :

- Pasteurisation : pasteurisez le lait et les produits laitiers pour tuer les bactéries.
- Cuisson : assurez-vous que la viande est bien cuite à des températures suffisantes pour tuer les bactéries.

Protection personnelle :

- Équipements de protection : portez des gants, des masques et des vêtements de protection lors de la manipulation des animaux, des produits animaux, ou des produits d'origine animale dans des environnements à risque.
- Hygiène : lavez-vous soigneusement les mains après avoir eu un contact avec des animaux ou des produits animaux.

Surveillance et détection :

- Contrôles réguliers : effectuez des contrôles réguliers dans les exploitations agricoles et les abattoirs pour détecter la brucellose et mettre en œuvre des mesures de contrôle.
- Rapports et réponses : signalez les cas d'infection à l'autorité sanitaire compétente pour une réponse rapide et une gestion des épidémies.

Aperçu de la grippe aviaire :

Définissez la maladie : la grippe aviaire est une maladie causée par une infection par les virus de l'influenza (grippe) aviaire de type A. Ces virus se propagent parmi les oiseaux sauvages et peuvent infecter la volaille domestique et d'autres espèces d'oiseaux et d'animaux. Bien que les virus de la grippe aviaire n'infectent normalement pas les humains, des infections sporadiques chez l'homme ont été signalées.

Contexte local/en Guinée : en 2022, la grippe aviaire (H5N1) a frappé la filière avicole des zones de Coyah et Forécariah en Basse-Guinée, entraînant la perte de près de 400 000 volailles et la destruction de milliers d'œufs de table.

Expliquez comment la maladie peut être contractée : le contact direct avec des animaux infectés (lors de la manipulation, de l'abattage ou de la transformation des produits carnés) ou indirect (dans des environnements contaminés par des liquides corporels provenant d'animaux infectés) présente un risque d'infection humaine.

Elle est généralement asymptomatique chez les oiseaux sauvages, mais peut devenir fortement contagieuse et entraîner une mortalité extrêmement élevée dans les élevages industriels de poulets et de dindes, d'où son nom de « peste aviaire » ou d'« Ebola du poulet ». Le virus de la grippe aviaire peut parfois infecter d'autres espèces animales comme le porc et d'autres mammifères, dont l'homme.

Décrivez les symptômes :

CHEZ LES ANIMAUX	CHEZ LES HUMAINS
• manque d'énergie et d'appétit • diminution de la production d'œufs et de la ponte de nombreux œufs à coquille molle ou sans coquille • enflure de la tête, des paupières, de la crête, des caroncules et des jarrets • signes respiratoires comme de la toux, des éternuements et des sécrétions	Les symptômes de grippe aviaire chez les humains sont généralement semblables à ceux de la grippe saisonnière. • fièvre (température supérieure ou égale à 37,8 °C) • toux • maux de gorge • écoulement nasal ou nez bouché • douleurs musculaires ou corporelles

• signes nerveux comme une démarche anormale, des tremblements et un torticolis • diarrhée • mort subite.	• maux de tête • fatigue • essoufflement ou difficultés respiratoires. Moins fréquemment, la maladie peut présenter des symptômes comme la diarrhée, les nausées, les vomissements ou des crises d'épilepsie.
---	--

Message important : en Guinée, les personnes les plus à risque sont celles en contact direct avec des animaux infectés, telles que les éleveurs et/ou vendeurs de volailles ou de troupeaux, les transporteurs, les vétérinaires et prestataires de santé, les chasseurs ou les personnes qui travaillent avec des mammifères sauvages, ainsi que les consommateurs, notamment ceux qui consomment de la viande crue ou des oiseaux sauvages. La plupart des cas humains ont rapporté une histoire d'exposition à des volailles mortes ou malades, avec une période d'incubation après l'exposition variant généralement entre 1 et 5 jours, pouvant aller jusqu'à 9 jours.

Présentez les mesures de prévention :

- Évitez tout contact direct avec des oiseaux sauvages et tout contact non protégé avec des oiseaux domestiques (volailles) qui semblent malades ou qui sont morts.
 - Ne touchez pas les surfaces susceptibles d'être contaminées par la salive, le mucus ou les excréments d'oiseaux.
 - Lavez-vous les mains avec de l'eau et du savon après avoir touché des oiseaux.
 - Utilisez des équipements de protection tels que des gants, un masque respiratoire et des lunettes de protection.

Aperçu de la dengue :

Définissez la maladie : une infection virale transmise par les moustiques qui sévit dans les régions tropicales et subtropicales du monde entier. Elle appartient à la famille des Flaviviridae, du genre flavivirus, comme le virus West Nile et celui de la fièvre jaune. La dengue est une maladie grave de type grippal qui touche les nourrissons, les jeunes enfants et les adultes mais dont l'issue est rarement fatale.

Contexte local/en Guinée : le 11 juillet 2024, un cas de dengue a été confirmé en provenance de la Côte d'Ivoire, le cas a été notifié par l'hôpital régional de N'zérékoré à la Direction préfectorale de la santé de N'zérékoré. Il s'agit d'un patient de 52 ans résidant à N'zérékoré, qui a séjourné à Abidjan (Côte d'Ivoire) du 2 au 8 juillet 2024 en compagnie de deux collaborateurs et d'un chauffeur occasionnel.

Expliquez comment la maladie peut être contractée : la dengue est transmise à l'homme par la piqûre de moustiques du genre Aedes (moustique tigre) infectés. Ces moustiques transmettent des maladies graves telles que la dengue, la fièvre jaune, la maladie à virus Zika, etc.

Décrivez les symptômes :

LA DENGUE CLASSIQUE	LA DENGUE SÉVÈRE
• forte fièvre (40 °C/104 °F)	Les symptômes de la dengue sévère surviennent souvent après la disparition de la fièvre.

• céphalées intenses • douleurs rétro-orbitaires • douleurs musculaires et articulaires • nausées • vomissements • gonflement des ganglions • éruptions cutanées	• douleurs abdominales sévères • vomissements persistants • respiration rapide • saignement des gencives ou du nez • fatigue • agitation • sang dans les vomissures ou les selles • forte sensation de soif • peau pâle et froide • sensation de faiblesse
--	---

Message important : « la dengue classique » se manifeste après 4 à 10 jours d’incubation. Les personnes infectées pour la deuxième fois courent un risque accru de dengue sévère. La détection précoce et l’accès à des soins médicaux appropriés réduisent considérablement les taux de mortalité de la dengue sévère.

Présentez les mesures de prévention :

Évitez les piqûres de moustiques

- Utilisez des produits répulsifs
- Portez des vêtements qui couvrent le corps
- Dormez jour et nuit sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action
- Utilisez un répulsif contre les moustiques
- Installez des grilles anti-moustiques aux portes et fenêtres.

Éliminez les lieux de reproduction des moustiques :

- drainage des flaques d'eaux
- désherbage autour des maisons
- vidage régulier des poubelles
- vidage de tous les réservoirs d’eau
- après chaque pluie bien fermer tous les récipients de stockage d’eau

Éliminez les gîtes larvaires parce qu’ils favorisent la multiplication des moustiques dans les maisons. La démoustication se déroule en deux phases :

- la reconnaissance et l'élimination des gîtes larvaires ;
- la fumigation (pulvérisation d'insecticide dans l'espace) pour détruire les moustiques adultes

Aperçu de la fièvre jaune :

Définissez la maladie : la fièvre jaune est une infection virale transmise par le moustique tigre, commun dans des zones tropicales et subtropicales d'Afrique et d'Amérique du Sud.

Contexte local/en Guinée : entre le 6 novembre et le 15 décembre 2020, 52 cas suspects de fièvre jaune, dont 14 décès, ont été signalés en Guinée. En janvier 2023, le ministère de la Santé guinéen a annoncé la détection d'un premier cas de fièvre jaune à Dabola. Par la suite, trois autres cas ont été confirmés entre

le 17 octobre et le 23 décembre 2023, à la suite de tests PCR réalisés à l'Institut Pasteur de Dakar concernant une fille de 6 ans à Faranah, un garçon de 7 ans à Koundara, et une femme de 60 ans à Guéckédou. Ces cas ont touché trois des sept régions du pays.

Expliquez comment la maladie peut être contractée : le virus se transmet à l'homme par la piqûre d'un moustique du genre Aedes (moustique tigre) infecté. Ces moustiques transmettent des maladies graves telles que la fièvre jaune, la dengue, la maladie à virus ZIKA, etc.

Décrivez les symptômes : beaucoup de personnes ne ressentent aucun symptôme. Dans le cas contraire, après une incubation de 3 à 6 jours, les symptômes peuvent ressembler à ceux de la grippe, de la dengue ou du paludisme.

DÉBUT DE LA MALADIE	FORMES GRAVES
• fièvre • frissons • douleurs musculaires • maux de tête.	Au bout de trois jours, une rémission passagère précède l'apparition d'un syndrome hémorragique : • vomissement de sang noirâtre • jaunisse • troubles rénaux (albuminurie).

Message important : dans les formes graves, la mort survient alors dans 20 à 60% des cas, après une phase de délire, de convulsions, et un coma.

Présentez les mesures de prévention :

- Se faire vacciner : les personnes âgées de 9 mois à 59 ans qui voyagent ou vivent dans des zones à risque d'activité du virus de la fièvre jaune, comme la Guinée. Les femmes enceintes ne doivent envisager la vaccination contre la fièvre jaune que dans des situations où le risque d'exposition au virus est élevé et où les conséquences d'une infection seraient graves.
- Évitez les piqûres de moustiques (voir plus de détails ci-dessus dans la section sur la dengue)
- Éliminez les lieux de reproduction des moustiques
- Éliminez les gîtes larvaires (Les **gîtes larvaires** sont des endroits où les moustiques pondent leurs œufs et où les larves se développent. Cela inclut des eaux stagnantes comme les bassins, les réservoirs, les seaux, ou même les coupelles sous les pots de fleurs.)

Aperçu de la fièvre de Lassa :

Définissez la maladie : une fièvre hémorragique virale aiguë d'une durée d'une à quatre semaines qui sévit en Afrique occidentale. Il s'agit d'un virus à ARN à simple brin (un virus qui utilise un type spécial de matériel génétique pour se reproduire) appartenant à la famille des Arenaviridae.

Contexte local/en Guinée : la fièvre de Lassa est endémique dans plusieurs pays de l'Afrique de l'Ouest, y compris la Guinée. Le 22 avril 2022, le ministère de la Santé et de l'Hygiène publique en Guinée a déclaré une épidémie de fièvre de Lassa à la suite de la confirmation en laboratoire de deux cas dans la préfecture de Guéckédou, dans le sud-est de la Guinée.

Expliquez comment la maladie peut être contractée : la fièvre de Lassa peut se propager d'un rat à une personne par :

- La consommation de la nourriture ou de l'eau potable contaminée par les urines ou les excréments d'un rat infecté.
- Le contact du corps, ou la consommation de rats infectés.
- Le contact d'éléments souillés par les urines ou les excréments d'un rat infecté.
- L'inhalation de poussière contenant les urines, les excréments d'un rat infecté.

Décrivez les symptômes :

La fièvre de Lassa peut-être sous forme asymptomatique (80% des cas ou les personnes infectées peuvent ne présenter que des symptômes légers qui échappent souvent au diagnostic) et symptomatique (20% des cas les symptômes sont plus graves et facilement identifiables).

Symptômes de la fièvre de Lassa :

DÉBUT PROGRESSIF	SYMPTOMES APRÈS QUELQUES JOURS	CAS GRAVES	CAS MORTELS
• Fièvre • Faiblesse généralisée • Sensation générale de malaise	• Céphalées (maux de tête) • Irritation de la gorge • Douleurs thoraciques • Nausées • Vomissements • Diarrhée • Toux • Douleurs abdominales	• Gonflement du visage • Hémorragies • Douleurs • Difficultés respiratoires • Vomissements répétés • Signes de détérioration aigue : tels que : choc, convulsions, tremblements désorientation et Coma Séquelles possibles : • Surdité (25%) • Chutes de cheveux • Troubles de la marche.	Décès rapides : particulièrement en fin de grossesse

Message important : la durée d'incubation varie de 2 à 21 jours. Les cas graves nécessitent une attention médicale immédiate et peuvent être fatals si non traités. La fièvre de Lassa est particulièrement dangereuse pour les femmes enceintes, avec un taux de mortalité maternelle et fœtale élevé pendant le troisième trimestre.

Présentez les mesures de prévention : comment se protéger de la fièvre de Lassa

Expliquez que les méthodes de protection incluent :

- Évitez le contact avec les rats et leurs excréments.
- Lavez-vous les mains fréquemment avec du savon et de l'eau.

- Cuisez bien les aliments, en particulier la viande.
- Évitez tout contact avec le sang et les fluides corporels des personnes malades.
- Consultez un médecin si vous présentez des symptômes de la fièvre de Lassa.
- Stockez les aliments dans des récipients hermétiques.
- Éliminez les déchets correctement.
- Empêchez les rats de s'installer
- Coupez la végétation autour des maisons.

Expliquez que si un cas est suspecté, il faut isoler le malade, l'informer des risques de transmission et le référer immédiatement à un professionnel de santé.

Aperçu de la maladie à virus Ébola (MVE) :

Définissez la maladie : Ébola est un virus provoquant de graves inflammations et des lésions tissulaires dans tout le corps, connu pour causer des hémorragies internes.

Contexte local/en Guinée : l'épidémie de 2014-2016 en Guinée a compté plus de 28 600 cas et 11 325 décès. Entre le 14 février et le 19 juin 2021, un total de 23 cas (16 confirmés et 7 probables) a été enregistré dans quatre sous-préfectures de la préfecture de Nzérékoré. Parmi ces cas, 11 ont survécu et 12 sont décédés. Parmi les cas recensés, cinq étaient des agents de santé et un était un praticien traditionnel. Le 19 juin 2021, le Ministère de la Santé et de l'Hygiène publique en Guinée. [déclarait la fin de l'épidémie d'Ebola](#).

Expliquez les modes de transmission :

Les personnes sont infectées par le virus Ebola en touchant :

- des animaux infectés lors de leur préparation, de leur cuisson ou de leur consommation ;
- les liquides biologiques d'une personne infectée tels que la salive, l'urine, les selles ou le sperme ; et
- des matériaux contaminés par les liquides biologiques d'une personne infectée, comme les vêtements ou le linge de lit.

Décrivez les symptômes : les symptômes d'Ébola incluent :

AU DÉBUT	EN GÉNÉRAL	A LONG TERME (APRÈS LA GUÉRISON)
• Fièvre • Fatigue • Mal de tête sévère	• Fièvre • Fatigue/Faiblesse • Mal de tête sévère • Douleurs musculaires et articulaires • Maux de gorge • Diarrhée • Vomissements • Éruption cutanée • Hémorragies internes et externes. • Perte d'appétit • Douleurs abdominales	• Sensation de fatigue • Céphalées (mal de tête ou du cou) • Douleurs musculaires et articulaires • Douleurs oculaires et troubles de la vision • Prise de poids • Douleurs au ventre et perte d'appétit • Perte de cheveux et problèmes de peau • Troubles du sommeil • Perte de mémoire • Perte auditive

	• Saignements ou ecchymoses inexpliqués (des taches bleues)	• Dépression et anxiété
--	---	---

Message important : le temps écoulé entre l'infection par le virus et l'apparition des symptômes est en général de 2 à 21 jours. Tant qu'elle ne présente pas de symptômes, une personne infectée par le virus Ebola ne peut pas transmettre la maladie. Les personnes infectées peuvent propager le virus aussi longtemps que ce dernier est présent dans l'organisme, même après le décès.

Présentez les mesures de prévention :

- **Vaccin :** mentionnez l'importance du vaccin.
- **Évitez le contact avec certains animaux :** chauves-souris, antilopes de forêt, primates non humains (singes, chimpanzés) et leurs produits (sang, fluides, viande crue).
- **Lavez-vous les mains souvent :** utilisez de l'eau et du savon.
- **Ne touchez pas les fluides corporels :** d'une personne atteinte d'Ébola.
- **Ne touchez pas les objets contaminés :** draps, vêtements, serviettes, fournitures médicales ou objets personnels d'une personne atteinte d'Ébola.

Similitudes et différences entre Marburg et Ebola :

Les virus Marburg et Ebola appartiennent à tous deux la famille des Filoviridae, responsables de fièvres hémorragiques graves avec des taux de mortalité élevés.

- **Les similitudes :**
 - Expliquez que les deux virus appartiennent à la famille des Filoviridae et sont responsables de fièvres hémorragiques graves.
 - Soulignez que les deux sont transmis par contact direct avec les fluides corporels ou des surfaces contaminées.
 - Décrivez les symptômes initiaux similaires, tels que fièvre, douleurs musculaires et maux de tête.
 - Précisez que les mesures préventives pour les deux incluent l'isolement des patients et l'utilisation d'équipements de protection individuelle (EPI).
- **Les différences :**
 - **Taux de mortalité :** comparez les taux de mortalité et notez que le taux peut varier selon les souches et les épidémies.
 - **Vaccin :** indiquez l'absence de vaccin pour Marburg et la disponibilité du vaccin pour Ebola.
 - **Virulence :** soulignez que l'infection par le virus Ebola est légèrement plus virulente que celle par le virus Marburg.

Différence entre la fièvre de Lassa et Ébola :

La fièvre de Lassa et Ébola sont tous deux des zoonoses et des fièvres hémorragiques virales avec des symptômes similaires (fièvre, maux de tête, douleurs musculaires, faiblesse, fatigue et vomissements). Ces symptômes ont tendance à être plus graves dans les cas d'Ebola. Pour différencier entre les deux, il faut savoir :

- **Réservoir :**

- Fièvre de Lassa : animal domestique (rats)
 - **Ébola** : animal sauvage (chauves-souris)
- Transmission :
 - Fièvre de Lassa : transmission interhumaine faible
 - **Ébola** : contagion très élevée
- Diagnostic :
 - Fièvre de Lassa : diagnostic plus compliqué, maladie peu connue
 - **Ébola** : diagnostic plus facile, maladie connue des médecins
- Vaccin :
 - Fièvre de Lassa : vaccin non disponible
 - **Ébola** : vaccin disponible

Aperçu de La fièvre de la vallée du Rift :

Définition : la fièvre de la vallée du Rift (FVR) est une maladie virale zoonotique, principalement affectant les animaux, mais qui peut aussi infecter les humains. Elle est souvent associée à des épidémies dans les régions d'Afrique subsaharienne.

Contexte local/en Guinée :

La Guinée n'a pas signalé de cas récents confirmés de fièvre de la vallée du Rift. Cependant, la détection de cette maladie dans les pays voisins et les récentes émergences de plusieurs maladies zoonotiques à potentiel épidémique dans le pays ont conduit le gouvernement de la République de Guinée à classer cette maladie parmi les zoonoses prioritaires pour le pays.

Expliquez les modes de transmission

Transmission par les insectes :

- Moustiques : le virus est principalement transmis aux animaux et aux humains par les piqûres de moustiques infectés. Les moustiques jouent un rôle clé dans la propagation de la maladie.

Transmission directe :

- Contact avec les animaux infectés : les humains peuvent contracter la maladie par contact direct avec les fluides corporels (sang, urine, sécrétions) ou les tissus d'animaux infectés, tels que les bovins, les ovins, les caprins, et les camélidés.

Transmission indirecte :

- Contamination de l'environnement : le virus peut être présent dans le sang, les sécrétions, ou les déjections des animaux infectés, contaminant ainsi l'environnement. Les humains peuvent être exposés en entrant en contact avec ces sources de contamination.

Transmission par l'air :

- Aérosols : Il existe des preuves suggérant que le virus peut être transmis par aérosols en laboratoire, mais ce mode de transmission n'est pas bien établi dans les conditions naturelles.

Décrivez les symptômes :

CHEZ LES ANIMAUX	CHEZ LES HUMAINS
• Fièvre : température élevée. • Avortements : chez les femelles enceintes, la maladie peut provoquer des avortements ou des naissances mortes. • Hémorragies : des hémorragies internes et des saignements peuvent se produire. • Symptômes généraux : léthargie, perte d'appétit, et déshydratation.	• Symptômes généraux : fièvre, douleurs musculaires, et céphalées. • Symptômes gastro-intestinaux : nausées, vomissements, et douleurs abdominales. • Symptômes oculaires : conjonctivite et autres symptômes oculaires. • Complications : dans les cas graves, la maladie peut évoluer vers une encéphalite, une méningite, ou des hémorragies sévères. Les formes graves peuvent entraîner des complications potentiellement mortelles.

Message important :

Présentez les mesures de prévention :

Contrôle des moustiques :

- Utilisation d'Insecticides : appliquez des insecticides pour réduire la population de moustiques.
- Mesures anti-moustiques : utilisez des moustiquaires, des vêtements protecteurs, et des répulsifs pour éviter les piqûres de moustiques (voir plus de détails ci-dessus dans la section sur la dengue).

Protection des animaux :

- Vaccination : vaccinez les animaux contre la fièvre de la vallée du Rift là où des vaccins sont disponibles.
- Contrôle des abattoirs : assurez-vous que les animaux malades ou morts sont correctement isolés et traités.
- Protection personnelle : portez des équipements de protection, comme des gants et des masques, lorsque vous manipulez des animaux ou des produits animaux potentiellement contaminés.
- Lavage des mains : lavez-vous soigneusement les mains après avoir eu des contacts avec des animaux ou des environnements potentiellement contaminés.

Surveillance et détection :

- Surveillance des épidémies : suivez les alertes sanitaires et les épidémies locales pour adapter les mesures de prévention en fonction de la situation épidémiologique.

Travaux de groupe :

- Introduisez l'activité en petits groupes par ce qui suit :
- Maintenant que nous nous sommes intéressés aux zoonoses, on va faire une activité de groupe qui va nous permettre de bien mémoriser ces maladies.
- Nous allons le faire en petits groupes.
- Chaque groupe se verra attribuer une des MZP sur laquelle il devra se concentrer pour cette activité en tirant une note autocollante de cette pile. Il se peut qu'il y ait plus de maladies qu'il n'y a de groupes. Ce n'est pas grave.

- Quel est le mode de transmission de cette maladie ?
- Quels sont les principaux symptômes de cette maladie ?
- Quelles sont les mesures à prendre pour prévenir et contrôler cette maladie ?
- Comment le leader communautaire peut-il jouer un rôle dans la lutte contre cette maladie ?
- Désignez les groupes.
- Chaque représentant du groupe va tirer un autocollant avec le nom de la MZP qui lui sera attribué
- Affichez un à feuilles mobiles ou une diapositive avec les questions afin que chacun puisse s'y référer facilement.
- Chronométrez les groupes pendant 20 minutes.
- Faites le tour de chaque groupe pour répondre aux questions ou les aider s'ils semblent bloqués pendant leur travail.
- Rassemblez les groupes après 20 minutes.
- Demandez à un volontaire de faire une présentation pour son groupe.
- Prévoyez 5 minutes pour le groupe, puis ouvrez la discussion pour obtenir des commentaires pendant 5 minutes supplémentaires.
- Remerciez tous les groupes une fois que tout le monde a terminé.
- Nous espérons que cet exercice a contribué à susciter votre intérêt pour les différentes MZP de ce pays.
- Bien que nous n'ayons pas le temps d'examiner ensemble chaque maladie en profondeur, les ressources de vos documents que nous allons distribuer fournissent une base et des contacts utiles pour un apprentissage supplémentaire.
- Demandez : qu'est ce qui faut retenir pour clôturer cette session sur les conduites à tenir pour éviter des problèmes aux personnes et aux communautés en rapport avec zoonoses ?
- Remerciez-les pour leur réponse et résumez-les par les points suivants :

Pour la prévention des maladies zoonotiques, il faut retenir :

Hygiène et Assainissement

- Lavage des mains : lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau et du savon, surtout après avoir manipulé des animaux ou des produits d'origine animale.
- Désinfection : utilisez des désinfectants appropriés pour nettoyer les surfaces et les équipements en contact avec des animaux ou des excréments.
- Éviter le contact direct : évitez de toucher les animaux malades ou leurs excréments sans protection adéquate éviter la consommation de viande provenant d'animaux morts ou malades.

Contrôle et surveillance des animaux

- Vétérinaires : assurez-vous que les animaux reçoivent des soins vétérinaires réguliers et des vaccinations appropriées.

Diffusion des informations clés sur la prévention :

- Sensibilisation au niveau communautaire : diffuser des messages clés à l'intention des acteurs : Les chasseurs, des guérisseurs traditionnels, des conservateurs de la nature, des agents

communautaires, les leaders communautaires y compris les leaders religieux sur les maladies zoonotiques.

Vaccination

- Se faire vacciner, lorsque le vaccin est disponible et veiller à ce que vos vaccinations soient à jour.

Session 2.3 : Clôture de la journée

Objectif

- Obtenir un feedback utile sur l'efficacité de la formation et identifier les aspects les plus utiles pour les participants.

Matériel

- Autocollant
- Tableau à feuilles mobiles, marqueurs et ruban de masquage, projecteur, ordinateur portable, rallonge et diapositives
- Minuterie ou montre

Instructions/Étapes

Discussion plénière

- Annoncez la séance de clôture en expliquant que vous souhaitez recueillir un feedback pour évaluer l'efficacité de la formation et améliorer les futures sessions.
- Présentez la question clairement : quel aspect de la formation d'aujourd'hui avez-vous trouvé le plus utile ? Et pourquoi ? Et demandez aux participants de réfléchir aux différents aspects de la formation.
- Encouragez les participants à fournir des réponses détaillées. Précisez que vous souhaitez comprendre non seulement quel aspect de la formation a été le plus utile, mais aussi pourquoi.
- Laissez suffisamment de temps aux participants pour réfléchir et formuler leurs réponses.
- Vous pouvez organiser un tour de table ou demander des volontaires pour partager leurs réponses à voix haute, selon le nombre de participants et le format de la formation.
- Prenez note des réponses pour une analyse ultérieure.
- Remerciez les participants pour leur feedback et soulignez son importance pour l'amélioration continue de la formation.

Module 3 : Communication des risques et engagement communautaire

Module 3 : Objectifs

À la fin du module, les participants devraient être capables de :

- Définir la CREC
- Importance de la CREC en période d'urgence sanitaire
- Rôles et responsabilités dans la communication des risques
- Permettre aux participants de partager leurs expériences en matière de mobilisation communautaire et d'apprentissage mutuel.
- Mobilisation communautaire
- Mobilisation communautaire inclusive
- Vue d'ensemble : définir, évaluer et répondre aux rumeurs (définition, types et causes des rumeurs)

Module 3 : Liste de contrôle

Préparez des tableaux à feuilles mobiles à l'avance si vous n'utilisez pas de diapositives pour expliquer :

Tableaux à feuilles mobiles vierge, ruban adhésif et marqueurs

Minuterie ou montre

Ordinateur portable, projecteur et diapositives

Session 3.1 : Définir la CREC

Durée : 30 minutes

Matériel

- Tableau à feuilles mobiles préparé à l'avance avec la définition de la communication des risques (si vous n'utilisez pas de diapositives)
- Projecteur, ordinateur portable, rallonge et diapositives de présentation

Instructions/Étapes

Discussion plénière

- Accueillez le groupe et installez tout le monde, et demandez aux participants ce qu'ils retiennent de la première journée de la formation.
- Collectez quelques réponses et développez/corrigez en cas de besoin.
- Expliquez que nous allons commencer la journée avec la définition de la Communication des risques et l'engagement communautaire (CREC).
- Demandez : qui peut expliquer ce que l'on entend par « Communication des risques » ?
- Prenez quelques réponses et montrez une page du tableau à feuilles mobiles ou une diapositive préparée pour confirmer :
- La communication des risques est l'échange d'informations en temps réel entre les fonctionnaires et les personnes qui sont confrontées à une menace pour leur survie, leur santé ou leur bien-être économique ou social.
- Pour cette formation, on peut considérer la menace comme une épidémie de maladie infectieuse.
- L'objectif de la communication des risques est de faire en sorte que chacun dispose des informations nécessaires pour agir afin de protéger sa santé et interrompre la transmission de la maladie.
- La communication des risques repose sur une variété d'approches et de stratégies : communication médiatique, réseaux sociaux, campagnes de sensibilisation de masse, mobilisation de maison en maison, plaidoyer et engagement communautaire.
- Demandez : selon vous, qu'est-ce que l'engagement communautaire.
- Prenez quelques réponses et montrez un tableau à feuilles mobiles ou une diapositive préparée pour confirmer.
- L'engagement communautaire est le processus par lequel les organismes de prestations de la communauté et les individus construisent une relation à long terme avec une vision collective au profit de la communauté.
- L'engagement communautaire est au cœur de toute intervention de santé publique. Son importance est encore plus accrue en cas d'urgence de santé publique.
- L'engagement communautaire amène les personnes concernées à comprendre les risques auxquels elles sont confrontées, et les implique dans les actions de riposte qui sont acceptables.

Plus spécifiquement, il s'agit de respecter ces étapes ci-dessous :

- Informer la communauté des orientations politiques du gouvernement.
- La consultation de la communauté dans le cadre d'un processus d'élaboration de la politique du gouvernement, ou accroître la sensibilisation et la compréhension communautaire.
- La participation de la communauté grâce à un éventail de mécanismes pour veiller à ce que les questions et les préoccupations soient comprises et considérées comme faisant partie du processus de prise de décision.
- Collaborer avec la communauté en développant des partenariats afin de formuler des options et des recommandations.
- Leadership partagé / habiliter la communauté à prendre des décisions, à mettre en œuvre et gérer le changement.

Donnez la définition de référence de la CREC

- La communication des risques et l'engagement communautaire fait référence aux processus et approches utilisés pour mobiliser les individus et les communautés, et communiquer de façon systématique avec eux afin de leur donner les moyens de promouvoir des comportements sains et de prévenir la propagation de maladies infectieuses dans les situations touchant la santé publique.

Session 3.2 : Importance de la CREC en période d'urgence sanitaire

Matériel

- Tableau à feuilles mobiles, marqueurs et ruban de masquage
- Projecteur, ordinateur portable, rallonge et diapositives de présentation

Instructions/Étapes

Discussion plénière

- Commencez la session avec les points suivants :
- Plus tôt dans la journée, nous avons parlé de la communication des risques et l'engagement communautaire et de la manière dont elle utilise diverses approches pour s'assurer que chacun dispose des informations vitales dont il a besoin pour prendre des mesures préventives face à une épidémie de zoonose.
- Maintenant nous allons découvrir l'importance de la CREC en période de crise sanitaire.
- Demandez : comment, selon vous, la CREC est-elle cruciale durant une urgence sanitaire ?
- Prenez quelques réponses (attention au temps) et écrivez des mots-clés sur un tableau à feuilles mobiles.
- Expliquez les points suivants :
- Lorsque les rumeurs se propagent plus vite que la réalité et entrent en contradiction avec les vraies informations de santé, elles peuvent inciter les communautés à arrêter de se protéger et ainsi mettre en péril notre communication des risques.

- Nous devons vérifier comment les messages sont interprétés par les communautés. Par exemple, le message « Ébola tue » lors des épidémies d'Ébola a poussé les gens à croire que la maladie était incurable ; les gens ont alors choisi de mourir chez eux plutôt que de se rendre dans les centres de traitement, ce qui a contribué à la propagation de la maladie.
- Dans le même contexte, les messages concernant la covid doivent être testés pour s'assurer qu'ils sont clairs et ne provoquent pas de changements de comportements non désirés.
- En associant les communautés et les principaux leaders d'opinion en qui elles ont confiance, nous pouvons mobiliser les communautés plus rapidement et plus efficacement.
- Quoi que nous fassions pour apporter des solutions, les individus et les communautés restent les principaux acteurs et décideurs dans les efforts de promotion des actions individuelles et collectives liées à la prévention et à la riposte.
- Il est essentiel d'instaurer un climat de confiance. Par exemple : si les communautés considèrent la Croix-Rouge comme une source d'informations fiable, elles seront plus susceptibles d'accepter et de suivre les conseils des volontaires.
- Si les individus et les communautés ne comprennent pas pleinement les recommandations de santé publique, il est possible qu'ils bloquent l'accès à la communauté ou même qu'ils rejettent les mesures de prévention, ce qui peut contribuer à la propagation de la maladie.

Demandez s'il y a des questions et clarifiez-les si nécessaire.

Session 3.3 : Rôles et responsabilités dans la communication des risques

Matériel

- Tableau à feuilles mobiles, marqueurs et ruban de masquage
- Projecteur, ordinateur portable, rallonge et diapositives de présentation

Instructions/Étapes

Discussion plénière

- Présentez la session par les points suivants :
- Au cours de cette session, nous allons discuter de notre compréhension et de nos perceptions des rôles et responsabilités.
- Demandez : quelle est votre perception des rôles et responsabilité durant une urgence sanitaire ?
- Prenez quelques réponses (attention au temps) et écrivez des mots-clés sur un tableau à feuilles mobiles.
- Expliquez en s'appuyant sur ce qui suit :
Les acteurs communautaires doivent à travers leurs interventions être capables de :
 - Communiquer ce que l'on sait, ce que l'on ignore et ce qu'on fait pour obtenir plus d'informations, dans le but de sauver des vies et de limiter les conséquences négatives.

- Contribuer à prévenir les « infodémies » (une quantité excessive d'informations sur un problème qui rend difficile l'identification d'une solution), à renforcer la confiance dans la riposte et à accroître la probabilité que les conseils de santé soient suivis. Elle limite et permet de gérer les rumeurs et les malentendus qui compromettent les interventions et risquent de favoriser la propagation de la maladie.
- Dissiper la confusion et éviter les malentendus, il faut communiquer d'une manière régulière et préventive et faire participer le public et les populations à risque.
- Contribuer à combler ce fossé (**les populations concernées ont souvent une perception du risque différente de celle des experts et des autorités**) en déterminant ce que les individus savent, ce qu'ils ressentent et ce qu'ils font en réaction à une flambée épidémique, ainsi que ce qu'ils devraient savoir et faire pour juguler la flambée. Une CREC efficace permet de transformer et de diffuser des connaissances scientifiques complexes de sorte que les populations et les communautés les comprennent, puissent y accéder et les jugent fiables.
- Avoir des stratégies de participation communautaire afin d'associer les communautés à la riposte et de définir des interventions acceptables et bénéfiques pour arrêter l'aggravation de la flambée et faire en sorte que les individus et les groupes prennent des mesures de protection.
- Surveiller la notification des cas, le suivi des contacts, les soins aux malades, les soins cliniques et la mobilisation d'un soutien pour tous les besoins logistiques et opérationnels

Demandez s'il y a des questions et clarifiez-les si nécessaire.

Session 3.4 : La mobilisation communautaire et la mobilisation communautaire inclusive

Matériel

- Tableau à feuilles mobiles, marqueurs et ruban de masquage
- Projecteur, ordinateur portable, rallonge et diapositives de présentation
- Minuterie ou montre

Instructions/Étapes

Discussion plénière

Recueillir et partager les expériences des participants

- Demandez aux participants de réfléchir à des situations où ils ont été impliqués dans des activités de mobilisation communautaire.
- Posez des question ouverture : avez-vous déjà participé à des activités visant à mobiliser votre communauté pour une cause de santé publique ou autre ? Si oui, quelles étaient ces activités et comment s'est passé le processus ?
- Prenez quelques exemples, encouragez une discussion libre mais structurée, et notez les mots-clés ou idées importantes sur le tableau à feuilles mobiles.

- Mettez l'accent sur les approches utilisées, les obstacles rencontrés, et les résultats obtenus.
- Résumez des points clés abordés, en mettant l'accent sur l'importance de la mobilisation communautaire pour le renforcement des capacités locales.
- Encouragez l'engagement personnel en motivant les participants à continuer leur implication en rappelant que la mobilisation communautaire est un processus continu et que chaque personne a un rôle à jouer que nous verrons maintenant plus en détails dans la formation.

Introduction à la mobilisation/l'engagement communautaire

- Demandez aux participants de dire ce qu'ils savent de la mobilisation communautaire.
- Prenez quelques réponses (attention au temps) et écrivez des mots-clés sur un tableau à feuilles mobiles.
- Expliquez qu'il existe de nombreuses définitions et facteurs qui influencent la mobilisation communautaire, également connue sous le nom d'engagement communautaire à savoir :
- Informer et engager le public afin de réduire les risques et de mieux se protéger contre les zoonoses prioritaires
- Utiliser des approches stratégiques de CSC pour motiver l'action
- Aider les communautés à comprendre créer et à exécuter des plans de lutte contre les épidémies en fonction de leur contexte local.
- En résumé on peut retenir que :
- **La mobilisation communautaire est un processus** de collaboration et de renforcement des capacités avec les communautés afin de d'identifier et de répondre à leurs préoccupations en matière de santé et de bien-être. Le processus est continu et dynamique qui implique l'établissement de relations et le travail en commun pour trouver des solutions acceptables pour la communauté et mises en œuvre par la communauté.
- Demandez s'il y a des questions et clarifiez-les si nécessaire.

Discussion plénière

Introduction à la mobilisation/engagement communautaire inclusive

- Demandez aux participants de dire ce qu'ils savent de la mobilisation communautaire inclusive et quelle est son importance.
- Prenez quelques réponses (attention au temps) et écrivez des mots-clés sur un tableau à feuilles mobiles.
- Expliquez que la mobilisation communautaire inclusive est :
- Une approche qui vise à impliquer activement et équitablement tous les membres de la communauté, en reconnaissant et en célébrant la diversité des perspectives, des expériences et des identités.
- Elle vise à créer un espace où chacun se sent bienvenu, respecté et capable de contribuer pleinement aux discussions, aux activités et aux décisions qui façonnent la vie communautaire.
- Expliquez l'importance de la mobilisation communautaire inclusive à travers :
- Diversité des perspectives : une mobilisation inclusive garantit que les différentes perspectives et expériences au sein de la communauté sont prises en compte. Cela enrichit les discussions et les

décisions en apportant une variété d'idées et d'opinions. Si un plus grand nombre de personnes au sein de la communauté ont le sentiment de participer aux discussions et aux solutions, elles seront plus enclines à prendre les mesures recommandées pour se protéger et protéger les autres membres de leur communauté.

- Renforcement de la cohésion communautaire : lorsque tous les membres se sentent inclus, cela renforce le tissu social et favorise un sentiment d'appartenance. Les liens communautaires sont renforcés, ce qui peut conduire à une collaboration plus efficace. La diversité des perspectives résultant de la mobilisation inclusive conduit à des meilleures résolutions de problèmes, des solutions plus complètes et créatives pour les défis communautaires.
- Équité de genre : la mobilisation inclusive pourrait contribuer à la promotion de l'égalité de genre en donnant à tous un accès égal aux ressources, aux opportunités et à la prise de décision. Elle pourrait aider à favoriser l'égalité des chances en offrant des opportunités égales à tous, indépendamment de leurs caractéristiques individuelles. La mobilisation communautaire inclusive aide les communautés à mieux comprendre - et à aborder - les normes et dynamiques de genre sous-jacentes qui peuvent entraver - ou aider les communautés à répondre plus efficacement aux défis liés à la CREC et à d'autres défis.
- Création d'espaces sûrs : les communautés inclusives créent des environnements où chacun peut s'exprimer en toute sécurité, favorisant ainsi une culture de respect mutuel.

Selon le temps disponible restant poser quelques questions :

- Quelles actions concrètes pouvez-vous entreprendre pour encourager votre communauté à se protéger contre les zoonoses ?
- En quoi la mobilisation de toute la communauté aide-t-elle à renforcer les liens entre les membres et à promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes ?
- Quels obstacles rencontrez-vous quand vous essayez de mobiliser la communauté, et comment pouvez-vous les surmonter ?
- Prenez des réponses et clarifiez si nécessaire
- Demandez s'il y a des questions et clarifiez-les si nécessaire.

Session 3.5 : Vue d'ensemble : définir, évaluer et répondre aux rumeurs, définition, types et causes des rumeurs

Matériel

- Tableau à feuilles mobiles, marqueurs et ruban de masquage
- Projecteur, ordinateur portable, rallonge et diapositives de présentation

Instructions/Étapes

Discussion plénière

- Demandez aux participants de dire ce qu'ils savent des rumeurs au sein de leur communauté, de donner un exemple de rumeur et comment cela a été résolue.

- Prenez quelques réponses et montrez un à feuilles mobiles ou une diapositive préparée pour confirmer
- Expliquez respectivement ce qui suit :
 - Définissez les rumeurs et les types
- Les rumeurs sont des informations non vérifiées qui se propagent rapidement dans un groupe ou une population. On peut les classer en trois catégories :
- La mésinformation : elle vise à combler une lacune et peut être fondée sur des informations incomplètes ou une mauvaise compréhension des informations
- La désinformation : elle vise à tromper ou à manipuler les autres, souvent dans un but politique ou économique
- Rapports d'événements et/ou de comportements à risque : ces derniers peuvent nécessiter une enquête
 - Les causes
- Les rumeurs émergent souvent quand il y a un manque d'informations précises, crédibles et fiables ou trop d'informations, ce qui entraîne des informations contradictoires ou un excès d'informations.
- Les motivations pour créer, partager et amplifier des rumeurs peuvent varier de :
- Essayer d'être utile
- Besoin de ressentir un certain sentiment de contrôle en période de stress
- Vouloir se positionner comme étant « dans le coup ».
- Vouloir manipuler pour quelque raison
- Les étapes pour traiter les rumeurs
- Écouter : comprendre ce qui est dit
- Facteurs religieux, économiques, culturels, etc.
- Dialogues en langue locale pour mieux comprendre
- Vérifier : trouver la vérité qui se cache et les causes
- Sources crédibles (Consultez le point focal santé ou le prestataire de soins pour des informations précises.)
- Combler les lacunes d'info
- Engager : mobiliser le public à recadrer la question
- Les moyens de faire des choix plus éclairés sur leur santé
- Rediriger la conversation et l'attitude
- Comment vérifier une source : il est essentiel de savoir d'où elle vient.
- Demandez à ceux qui la relaient d'où ils tiennent l'information.
- Retracer l'origine de la rumeur à travers les différentes personnes ou médias qui l'ont partagée.
- Demandez-s'il y a des questions et clarifiez-les si
- Selon le temps restant disponible poser des questions :
- Pouvez-vous partager un exemple de rumeur que vous avez entendue dans votre communauté et expliquer comment elle a été résolue ?

- Quelles sont les causes principales des rumeurs dans votre communauté, et comment pensez-vous qu'on pourrait les éviter ?

Module 4 : Genre, équité, et inclusion sociale

Module 4 : Objectifs

À la fin du module, les participants devraient être capables de :

- Définir le terme du genre et les principes généraux
- Reconnaître et comprendre l'importance de la dimension de genre dans la communication de risque et l'engagement communautaire, ainsi que son impact sur la gestion des urgences sanitaires.

Module 4 : Liste de contrôle

Préparez des tableaux à feuilles mobiles à l'avance si vous n'utilisez pas de diapositives

Ordinateur portable, projecteur et diapositives

Session 4.1: Termes et concepts principaux liés au genre

Matériel

- Tableau à feuilles mobiles préparé à l'avance avec les termes et concepts liés au genre (si vous n'utilisez pas de diapositives)
- Projecteur, ordinateur portable, rallonge et diapositives de présentation

Instructions/Étapes

Discussion plénière

- Demandez : qui peut expliquer ce que l'on entend par « genre » ?
- Prenez quelques réponses et montrez feuille du tableau à feuilles mobiles ou une diapositive préparée à l'avance pour confirmer à travers les termes et concepts clés liés au genre à savoir :

Le sexe

- Terme médical décrivant une combinaison spécifique de chromosomes sexuels, d'équilibre hormonal, d'organes reproducteurs internes, d'organes génitaux externes et de caractéristiques sexuelles secondaires.

Le genre

- Les rôles, responsabilités, attributs et droits socialement construits et culturellement définis attribués aux personnes en fonction de leur sexe assigné à la naissance dans un contexte donné, ainsi que les relations de pouvoir entre les groupes et à l'intérieur de ceux-ci.

Les normes sociales liées au genre

- Attentes et règles sociétales concernant la manière dont les hommes, les femmes, les garçons et les filles doivent se comporter, s'exprimer et interagir avec les autres en fonction de leur sexe.
- Les médias, la socialisation et la culture contribuent au développement des normes de genre, qui diffèrent selon les époques et les lieux.
- Les normes sociales, en général, façonnent les comportements attendus dans la société, tandis que les normes de genre spécifient ces attentes en fonction du sexe des individus. Par conséquent, les normes de genre sont influencées par des normes sociales plus larges, et leur évolution reflète les changements dans les perceptions sociétales du genre.

Équité de genre

- Le processus consistant à être juste envers quelqu'un indépendamment de son sexe ou de son genre. Pour garantir l'équité, des mesures doivent être prises pour compenser les désavantages économiques, sociaux et politiques cumulés fondés sur le sexe ou le genre qui empêchent une personne d'opérer sur un pied d'égalité.

Égalité de genre

- Le concept selon lequel tous les êtres humains, indépendamment de leur sexe ou de leur identité de genre, sont libres de développer leurs capacités personnelles et de faire des choix sans être limités par des stéréotypes, des rôles de genre rigides ou la discrimination.

Session 4.2 : L'Importance de la dimension de genre et son impact pour les urgences sanitaires

Matériel

- Tableau à feuilles mobiles, marqueurs et ruban de masquage
- Projecteur, ordinateur portable, rallonge et diapositives de présentation

Instructions/Étapes

Discussion plénière

- Commencez la session avec les points suivants :
- Maintenant nous allons découvrir l'importance de la dimension genre et son impact en période de crise sanitaire.
- Demandez : selon vous, pourquoi est-il important de prendre en compte le genre dans les situations d'urgence sanitaire ?
- Prenez quelques réponses et montrez un une feuille du tableau à feuilles mobiles ou une diapositive préparée à l'avance pour confirmer
- Expliquez les points suivants :
- Inégalités de genre et la CREC dans les situations d'urgence sanitaire : on peut les résumer en 2 points avec des exemples concrets :
- L'inégalité de genre dans une situation d'urgence en matière de CREC et santé. Par exemple :
- Les femmes sont surreprésentées dans les rôles de travailleurs de santé de première ligne et dans les responsabilités de soins informels au niveau mondial, ce qui accroît leur exposition aux urgences sanitaires
- Les normes de genre influencent les comportements de recherche de soins et les facteurs de risque, ce qui peut avoir un impact différent sur la vulnérabilité des hommes et des femmes dans les situations d'urgence sanitaire.
- La disparité des genres dans l'accès à l'information. Par exemple :
- Les femmes des pays à revenu faible ou intermédiaire sont moins susceptibles d'utiliser l'internet mobile ou de posséder un téléphone portable, ce qui aggrave la fracture numérique entre les sexes.
- L'accès restreint aux canaux numériques peut limiter l'exposition des femmes aux informations essentielles sur les urgences sanitaires, y compris les options de vaccination.
- Les inégalités de genre influencent la CREC dans les situations d'urgence sanitaire. On peut les résumer en 2 points avec des exemples concrets :
- Variation dans l'hésitation vaccinale. Par exemple :

- Un niveau d'éducation inférieur, souvent atteint par les femmes, peut réduire la confiance dans les vaccins en raison d'un accès limité à des informations précises.
- Les différences entre les sexes en matière d'hésitation vaccinale varient d'un pays à l'autre, en fonction des normes culturelles et d'autres facteurs propres à chaque sexe.
- Sous-représentation des femmes dans les instances dirigeantes. Par exemple :
- Malgré le rôle important qu'elles jouent dans la réponse aux urgences sanitaires, les femmes sont souvent sous-représentées dans les postes de décision et de direction.
- Le manque de représentation féminine dans les rôles de direction peut conduire à négliger les besoins spécifiques des femmes dans les programmes de CREC et les processus de prise de décision.
- **Expliquez que la perception du risque et la charge de morbidité diffèrent entre les hommes et les femmes** : la perception du risque et la charge de morbidité diffèrent entre les hommes et les femmes en raison de facteurs biologiques, sociaux et comportementaux. Ces différences influencent leur exposition aux maladies, leur accès aux soins, et les impacts sur leur santé globale.
- Les hommes sont souvent plus présents dans des professions qui exposent à des risques élevés, comme la chasse, la transformation de la viande, et le transport. Ces environnements de travail peuvent les mettre en contact avec des agents pathogènes, des conditions dangereuses ou des accidents, augmentant ainsi leur vulnérabilité à certaines maladies ou blessures.
- Les femmes représentent une grande partie des professionnels de la santé, comme les infirmières et les aides-soignantes, ainsi que des soignantes informelles à domicile. Ce rôle les place en première ligne face aux maladies infectieuses et aux soins de patients, ce qui augmente leur risque d'exposition aux infections et autres maladies liées à leurs fonctions.
- Plus d'hommes meurent de la COVID-19 : cela peut être dû à des différences biologiques, comme les niveaux d'hormones et la réponse immunitaire, ainsi qu'à des comportements de santé
- Grossesse et susceptibilité aux maladies graves : la grossesse modifie le système immunitaire des femmes, ce qui peut les rendre plus susceptibles de développer des formes graves de certaines maladies infectieuses. Par exemple, les femmes enceintes sont plus vulnérables aux complications sévères de maladies comme la grippe, la dengue ou le paludisme, en raison des changements physiologiques qui se produisent durant la grossesse, tels que l'augmentation du volume sanguin et les modifications du système immunitaire.
- Expliquer que les normes de genre influencent les comportements : les normes de genre, jouent un rôle crucial dans la manière dont les individus agissent dans diverses situations. Ces normes peuvent dicter ce qui est perçu comme acceptable ou approprié pour chaque genre, influençant ainsi leurs comportements en matière de santé, de travail, et de responsabilités familiales. Par exemple, les hommes peuvent être encouragés à prendre plus de risques ou à négliger certains comportements préventifs, tandis que les femmes peuvent être assignées à des rôles de soin et de support, souvent au détriment de leur propre santé.
- Porter un masque n'est pas « masculin ». Dans certaines cultures, porter un masque peut être perçu comme un signe de vulnérabilité ou de faiblesse, des traits qui sont souvent considérés comme non conformes aux normes de masculinité traditionnelle. Cette perception peut dissuader certains

hommes de porter un masque, même dans des situations où cela est crucial pour leur propre santé et celle des autres. Cela reflète comment les normes de genre peuvent directement influencer les comportements de santé publique, parfois de manière préjudiciable.

- Les hommes sont moins enclins à se rendre dans les centres de santé Les hommes sont souvent moins susceptibles de chercher des soins médicaux, en partie en raison des attentes sociales qui valorisent l'endurance, la force, et l'autonomie. Ils peuvent percevoir la recherche d'aide médicale comme un signe de faiblesse ou une reconnaissance de leur vulnérabilité, ce qui les conduit à retarder ou éviter les visites dans les centres de santé. Cette réticence peut entraîner des retards dans le diagnostic et le traitement de maladies, aggravant ainsi les résultats pour leur santé
- Les normes de genre assignent souvent les responsabilités domestiques et les soins familiaux principalement aux femmes, ce qui leur impose une charge de travail non rémunérée considérable. Le manque de participation des hommes dans ces tâches crée un déséquilibre, où les femmes sont souvent surchargées par ces responsabilités, en plus de leur travail rémunéré. Cette double charge peut affecter leur bien-être mental et physique, limitant leur temps pour se reposer, se soigner, ou poursuivre d'autres activités.
- Les femmes peuvent avoir moins de contrôle sur la pratique du protocole à la maison : dans de nombreux foyers, les décisions concernant la mise en œuvre des mesures de santé et de sécurité, telles que le respect des protocoles sanitaires, sont souvent prises par les hommes. Cette dynamique de pouvoir peut limiter la capacité des femmes à s'assurer que les pratiques nécessaires, comme le lavage des mains, la désinfection ou l'isolement en cas de maladie, sont suivies correctement. Ce manque de contrôle peut exposer les femmes et leur famille à un risque accru de maladie, en particulier dans les contextes où les femmes sont les principales responsables des soins aux enfants et aux malades.
- **Les mesures de santé publique peuvent exposer les femmes à des risques accrus en matière de santé et de sécurité** : bien que les mesures de santé publique soient conçues pour protéger la population en général, elles peuvent parfois avoir des conséquences involontaires qui exposent les femmes à des risques accrus
- Covid-19 : les mesures de quarantaine et de confinement mises en place pour limiter la propagation de la COVID-19 ont contraint de nombreuses personnes à rester à domicile pendant de longues périodes. Pour les femmes vivant avec des partenaires violents, cette situation a augmenté les risques de violence domestique, car elles se trouvent isolées, sans possibilité de fuir ou de chercher de l'aide. Le confinement, en réduisant l'accès aux réseaux de soutien et en augmentant les tensions au sein des ménages, a exacerbé les situations de violence entre partenaires intimes, mettant en danger la santé et la sécurité des femmes concernées.
- Grippe aviaire : décision d'indemniser les propriétaires de plus de 50 volailles : lors d'épidémies comme celle de la grippe aviaire, les mesures de santé publique peuvent inclure l'abattage de volailles pour contenir la propagation du virus. Toutefois, si les politiques d'indemnisation ne s'appliquent qu'aux propriétaires de grandes quantités de volailles (par exemple, plus de 50), les petits éleveurs, souvent des femmes dans de nombreuses régions du monde, sont désavantagés. Ces femmes dépendent souvent de la petite aviculture pour leur subsistance, et le manque

d'indemnisation pour la perte de leurs animaux peut aggraver leur précarité économique et leur insécurité alimentaire, tout en excluant leur contribution économique du soutien gouvernemental.

- Accès réduit aux services (juridiques, psychosociaux, groupes de soutien) : les mesures de santé publique, telles que les confinements ou les restrictions de déplacement, peuvent limiter l'accès des femmes à des services essentiels comme le soutien juridique, psychosocial, ou les groupes de soutien. Ces services sont souvent cruciaux pour les femmes qui font face à des situations de violence, de discrimination, ou de stress psychologique. Un accès réduit à ces services peut aggraver leur situation, les laissant sans recours pour se protéger ou se rétablir, et augmentant leur vulnérabilité à des problèmes de santé mentale ou physique.

Demandez s'il y a des questions et clarifiez-les si nécessaire.

Module 5 : Réflexion et clôture

Module 5 : Objectifs

À la fin du module, les participants devraient être capables :

- D’avoir une vue d’ensemble de la formation
- De faire l’évaluation post test de l’atelier

Module 5 : Liste de contrôle

Préparez des tableaux à feuilles mobiles à l’avance si vous n’utilisez pas de diapositives pour expliquer :

- ✓ Ordinateur portable, projecteur et diapositives

Session 5.1: Vue d'ensemble et jeu de réflexion

Matériel

- Des post-it autocollants
- Tableau à feuilles mobiles, marqueurs et ruban de masquage
- Projecteur, ordinateur portable, rallonge et diapositives de présentation

Instructions/Étapes

Accueil en plénière

- Expliquez que nous aurons un jeu de réflexion globale sur la formation.
- Dessinez un grand arbre sur un tableau à papier
- Fournissez à chaque participant des notes autocollantes de différentes couleurs.

Instruction sur le jeu

- Sur des notes autocollantes, écrivez ce que vous avez appris
- Sur d'autres notes autocollantes, écrivez comment vous utiliserez ces connaissances au profit de vos communautés
- Collez les « connaissances » sur la partie fruit de l'arbre et collez l'utilisation des connaissances sur la partie racine l'arbre

Activité : présentation du jeu

- Demandez aux participants d'écrire sur des notes autocollantes ce qu'ils ont appris (fruits) et comment ils utiliseront ses connaissances (racines) au profit de leurs communautés
- Demandez aux participants de coller les notes autocollantes contenant les connaissances acquises sur la partie « fruit » de l'arbre et les notes autocollantes contenant les utilisations des connaissances sur la partie « racine » de l'arbre.
- L'utilisation des connaissances doivent être des actions spécifiques et concrètes. Par exemple, au lieu de « Je protégerai ma communauté » demandez des détails comme « Je formerai des groupes de sensibilisation sur les zoonoses dans mon village ».
- Prévoyez 10 minutes pour que quelques participants expliquent aux autres leur motivation avec des exemples au sein de la communauté.
- Écrivez des mots-clés sur un tableau à feuilles mobiles à l'issus des discussions de groupe.
- Expliquez que cet exercice permet de visualiser clairement les connaissances acquises en les plaçant sur la partie « fruit » de l'arbre, tandis que leur application pratique est illustrée en les collant sur la partie « racine ». Cette approche aide à établir un lien concret entre la théorie apprise et son utilisation dans le contexte réel des communautés.

Session 5.2 : Évaluation post-test de l'atelier et clôture

Matériel

- **Document 4:** questionnaire post-test
- Tableau à feuilles mobiles, marqueurs et ruban de masquage
- Projecteur, ordinateur portable, rallonge et diapositives de présentation

Instructions/Étapes

- Expliquez que nous allons ensuite faire une activité de post-test :
- L'objectif de ce test est de savoir ce que vous avez capitalisé comme des expériences, connaissances, compétences en matière de zoonose, de genre, de communication des risques et l'engagement communautaire et recevoir les opinions sur la qualité de la formation.
- Donnez des instructions pour le post-test :
- Lorsque vous passez votre test, n'écrivez pas votre nom.
- Veuillez plutôt vous donner un numéro de code que vous avez utilisé lors du pré-test (comme votre date d'anniversaire ou l'année d'obtention du diplôme).
- Vous aurez 30 minutes pour terminer le test.

Activité : post-test

- Distribuez le post-test.
- Affichez les instructions (diapositive ou tableau à feuilles mobiles)
- Chronométrez le groupe pendant 30 minutes.
- Rassemblez les documents et passez à la clôture de la formation.

Clôture :

- Assurez-vous que les certificats sont imprimés et signés
- Préparez quelqu'un pour prendre des photos
- Distribuez le certificat
- Remerciements, etc.... Hôtes, présentateurs, participants
- Mots de clôture